Zeitschrift: Études pédagogiques : annuaire de l'instruction publique en Suisse
Band: 39/1948 (1948)

Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CINQUIÈME PARTIE

Analyses bibliographiques

Psychologie.

Piaget Jean. — *Les notions de mouvement et de vitesse chez l'enfant.* Paris, Presses universitaires, 1946. 284 p. in-4°.

Cet ouvrage fait suite au « Développement de la notion de temps chez l'enfant » et prouve, par une série d'expériences diverses aussi ingénieuses qu'habilement conduites, que l'enfant n'acquiert pas sans peine les notions de mouvement et de vitesse ; il les construit avec effort au cours d'une série d'étapes dont les âges les plus caractéristiques sont 7 ans — âge où les solutions sont trouvées sur le plan des opérations concrètes — et 11 ans — âge où les enfants parviennent aux solutions par opérations formelles.

Piaget Jean et Bärbel Inhelder. — *La représentation de l'espace chez l'enfant.* Paris, Presses universitaires, 1948. 581 pages in-4°.

Ce que l'illustre psychologue a cherché, dans ce volumineux ouvrage qui sera suivi d'un second sur « La géométrie spontanée de l'enfant », c'est à se rendre compte comment l'enfant passe de l'intuition perceptive à la notion euclidienne de l'espace. En passant par des expériences multiples se rapportant successivement aux rapports topologiques élémentaires, puis à l'espace projectif, enfin au passage de l'espace projectif à l'espace euclidien, il en arrive à la conclusion que « l'intuition de l'espace n'est pas une lecture des propriétés des objets, mais bien, dès le début, une action exercée sur eux ».

Dublineau Dr J. — *Les grandes crises de l'enfance.* Paris, Bloud et Gay, 1947. 256 p. in-8°.

Les psychologues ont étudié et décrit les étapes de la formation de l'homme. L'auteur de cet ouvrage se penche en praticien sur les crises qui séparent et préparent ces étapes, moments cruciaux dans la vie de l'enfant, car les conséquences de ces crises sur l'évolution dépendent dans une large mesure de l'attitude des éducateurs familiaux et scolaires. Un tel livre, basé

sur l'expérience humaine, peut rendre de grands services aux maîtres et aux parents.

Klages Ludwig. — *Expression du caractère dans l'écriture. Technique de la graphologie.* Traduction française revue et augmentée de M. E. Reymond-Nicolet d'après la 23e édition allemande. Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé, 1947. 280 p. in-4° et 38 planches hors texte, contenant 165 spécimens d'écriture en allemand et en français.

Il est très heureux que l'on ait songé à publier en français l'ouvrage classique de Ludwig Klages paru en 1917 et qui en est à sa 23e édition. Cet ouvrage est fondamental ; il est insuffisant pour qui voudrait devenir un graphologue, de l'avis même de l'auteur ; il s'agit ici de considérer l'écriture d'une manière globale, comme l'expression du caractère ; l'auteur étudie tour à tour la régularité et la proportion, le niveau vital, l'ampleur du mouvement, la rapidité et la pression, la largeur, l'inclinaison et l'épaisseur, les liaisons, la richesse et la direction de l'écriture, le renforcement initial, l'ordonnance de l'ensemble ; il révèle ensuite comment il faut interpréter une écriture et tracer un portrait caractérologique. Tout éducateur a du profit à tirer de la lecture passionnante de cet ouvrage qui, sans faire de lui un graphologue, lui donne des indications fort utiles sur les composantes du caractère.

Segers J.-E. — *La psychologie de l'enfant normal et anormal d'après le Dr O. Decroly.* Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé, 1948. 367 pages in-4°.

Ce travail présente un résumé très intéressant et très clair des nombreux travaux du Dr Decroly sur la psychologie de l'enfant anormal, de l'enfant normal, les états affectifs et le caractère, l'évolution du langage chez l'enfant, la psychologie du dessin, le phénomène de globalisation, l'intelligence et sa mesure, la sélection des mieux doués, l'orientation professionnelle. Renseigné exactement sur les travaux de ses prédécesseurs et de ses contemporains, expérimentateur lui-même, le Dr Decroly a sur tous les problèmes des vues nettes, personnelles ; homme de science avant tout, il ne dépasse pas le niveau de la description des faits et des conclusions auxquelles ils mènent directement, s'interdisant toute échappée dans le monde des généralisations et de l'idéologie.

Meili Richard. — *Psychologie de l'orientation professionnelle.* Coll. Action et Pensée. Genève. Editions du Mont-Blanc, 1948. 123 p. in-8°.

En six chapitres, l'auteur présente les difficultés et la complexité de l'orientation professionnelle considérée sous le seul angle de la psychologie (La profession et la vie ; la profession « sur

mesure » ; la profession et le caractère ; l'outillage mental ; les aptitudes manuelles ; l'examen psychologique). Il n'a pas de peine à prouver, avec de nombreux exemples à l'appui, la nécessité pour l'orienteur d'être un psychologue rompu aux méthodes modernes. L'ouvrage est trop superficiel pour être utile aux orienteurs ; il nous paraît bien plutôt destiné au grand public et, par conséquent, aux éducateurs. Il est regrettable qu'on s'aperçoive que le français n'est pas la langue maternelle de l'auteur.

Mendousse, Pierre. — *L'âme de l'adolescent.* 6e édition, 1947, *L'âme de l'adolescente*, 6e édit. 1947.

Paris, Presses universitaires de France. Resp. 270 et 274 p. in-4o.

Réédition fort opportune d'ouvrages déjà anciens (1910), épuisés, et qu'aucune étude d'ensemble n'a encore remplacés et dont aucune étude particulière n'a infirmé les conclusions. Ils restent des classiques de la psychologie de l'adolescent.

Pédagogie et éducation.

Hubert René. — *Traité de pédagogie générale.* Paris, Presses universitaires de France, 1946. 687 p. in-8o.

Il n'est pas trop tard pour signaler cet ouvrage remarquable, bien au point, riche de substance, propre à faire réfléchir autant qu'à renseigner sur l'état actuel des problèmes pédagogiques. Six parties : Les antinomies pédagogiques ; les bases expérimentales de l'éducation ; les principes philosophiques d'une doctrine de l'éducation ; les éléments de l'éducation ; les méthodes pédagogiques ; l'école et la vie. La position de l'auteur est rationaliste et l'on peut se demander s'il a eu raison de négliger si complètement l'éducation religieuse qui atteint pourtant au cœur de l'individu, qui paraît seule capable de développer le sens du perfectionnement moral et qui, en tout cas, répond seule aux besoins de l'enfant dans le domaine spirituel.

Bloch M.-A. — *Philosophie de l'éducation nouvelle.* Paris, Presses universitaires de France, 1948. 146 p. in-4o.

Jamais encore nous n'avons vu exposer avec autant de clarté l'ensemble des principes de l'éducation nouvelle. Pour mieux atteindre son but, l'auteur s'en tient surtout aux maîtres à penser du mouvement, John Dewey et Kerschensteiner, sans s'interdire de faire appel à ceux qui sont universellement connus, Claparède et Ferrière en particulier. Cette étude, écrite par un homme gagné aux principes qu'il expose et défend, est critique en ce sens que l'auteur dénonce les déformations et les exagérations qui ont rendu parfois suspects ces principes eux-mêmes. D'autre part, il n'a jamais été possible de voir aussi nettement les faiblesses de la philosophie de l'éducation nouvelle dont les principes, très

intelligents, ne sont que cela et paraissent par des moyens nouveaux, réaliser un nouvel intellectualisme infiniment plus dangereux que celui qu'ils prétendent combattre : l'enfant qu'ils considèrent est un enfant type, l'enfant idéal tel que le voit la psychologie ; on le remarque encore dans l'opposition absolue qu'ils marquent entre l'école traditionnelle considérée comme immuable et pétrifiée (pure vue de l'esprit), et l'école nouvelle qui transformera le monde en un paradis. Une conciliation des deux idéaux nous conduira sans doute à la vérité que recherche le monde des patriciens, qui ne se contentent pas de passion ni d'essais réussis dans des circonstances spéciales ou par des hommes particulièrement doués. Cet ouvrage est un exposé remarquable, d'une très grande richesse de pensée, et tout éducateur devrait le lire et le méditer.

Gilbert-Robin Dr. — *La guérison des défauts et des vices chez l'enfant.*

Le Dr Gilbert-Robin est « médecin-chef de l'Assistance aux enfants nerveux, retardés et instables » : praticien, il ne se soucie pas de théories ; brassant à pleines mains la pâte de la vie, il vise à l'immédiat et offre, selon le sous-titre, un « Guide pratique d'éducation à l'usage des parents, des pédagogues et des éducateurs » ; il parle même de « recettes ». N'est-ce pas ce dont les éducateurs ont le plus pressant besoin dans les temps troublés que nous vivons ? C'est donc enfin un livre vivant — et, de plus, optimiste — pour des hommes vivants, plus préoccupés d'action que de discours. L'auteur part de la réalité — l'ambiance morale dans laquelle vivent les enfants et qui les éduque bien plus sûrement que leurs parents et leurs maîtres — et base ses conseils sur ce que cette réalité lui apprend des enfants. Aucun livre donc n'est plus direct et partant plus profitable à qui le lit. Or, le Dr Gilbert-Robin touche à tous les problèmes : but de l'éducation, qualités de l'éducateur, moyens éducatifs, méthodes pédagogiques, avant d'aborder les défauts et les vices sous la forme descriptive et explicative d'abord, éducative ensuite. Une table analytique des matières, très riche, rend aisée et rapide la consultation de cet ouvrage. Chacun trouvera intérêt à confronter les vues du praticien sans dogmatisme avec « L'enfance méconnue » d'Allendy.

Ferrière Ad. — *Transformons l'école.* 2e édition revue et complétée. Paris. Editions J. Oliven, 1947. 339 p. in-8o.

M. Ad. Ferrière n'a jamais ou guère « tenu » une classe officielle ; ce qui ne veut pas dire qu'il manque d'expérience pédagogique ; au contraire, il a une très longue et profonde expérience de l'enseignement et des enfants ; mais il l'a acquise loin des difficultés et des circonstances du maître en contact journalier avec des parents et des autorités, ce qui explique ses condamna-

tions sommaires de l'école officielle (c'est le diable qui a créé l'école ; c'est l'Etat le grand coupable des erreurs de l'enseignement) et des maîtres, dont il veut bien excepter un certain nombre d'instituteurs. (« Les instituteurs « je m'en fichistes » sont-ils la majorité ? Je ne le crois pas »). Toujours et toujours les attaques virulentes des théoriciens contre une école dont ils veulent ignorer l'évolution continuelle, qui se réalise un peu grâce à eux, sans doute, mais bien plus à cause des qualités pédagogiques et morales des maîtres et de la compréhension de leurs autorités. Cette réserve faite, il y a toujours beaucoup à prendre dans les exposés riches, constructifs de M. Ferrière qui aborde ici plusieurs problèmes : l'école et les revendications de la psychologie ; de quelques écoles nouvelles (Montessori, Decroly, écoles nouvelles, l'Odenwald, Hof-Oberkirch) ; la coéducation des sexes ; l'adolescence et l'école active ; l'école active et ses principales réalisations dans le monde. A quoi s'ajoutent des notes de 1947 et deux annexes sur l'école nouvelle et la suprématie de l'esprit.

P. Grégoire Girard. — *Quelques souvenirs de ma vie avec des réflexions.* Avec 4 ill. dont deux beaux portraits du P. Girard et une bibliographie complète. Fribourg, 1948. Broch. de 136 p. in-4°.

Il faut savoir gré à la « Société fribourgeoise d'Education » et à ses mandataires MM. l'abbé Pfulg, directeur de l'Ecole normale, et le R. P. Marcel Muller, d'avoir publié le manuscrit conservé au Musée pédagogique. Les pages du P. Girard sont malheureusement incomplètes ; en particulier, tout le chapitre qu'il avait lui-même intitulé « le préfet de l'école de Fribourg » manque ; étant donné son importance pour la connaissance de l'œuvre de l'éminent éducateur, les auteurs l'ont remplacé par un aperçu de son activité. Cette publication sert en quelque sorte de préface à celles que verra paraître le centenaire de la mort du P. Girard, en 1950. La lecture de ces pages est attachante et justifie entièrement les derniers mots de l'introduction : « ... Chacun goûtera le charme, la poésie et le réalisme, la générosité et la noblesse, le bon sens et la mesure qui se dégagent de ces pages, les animent comme elles animaient l'âme de ce lutteur et de cet apôtre ».

Annuaire international de l'Education et de l'Enseignement. 1947. Publication N° 101 du Bureau international d'Education, 1948. 280 p. in -4°.

Dans une époque de renouvellement telle que la nôtre, la lecture des rapports présentés à la Conférence internationale de l'Instruction publique tenue à Genève en 1947 est d'un extrême intérêt, car elle nous permet un « tour d'horizon » autour de la terre entière, à l'exception regrettable de l'U.R.S.S. et de l'Espagne, entre autres pays.

Cahiers de pédagogie expérimentale et de psychologie de l'enfant.
Publiés sous la direction de l'Institut des Sciences de l'Education de l'Université de Genève. Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé.

Il s'agit d'une nouvelle série qui prend, après l'interruption de la guerre, la succession de celle qui avait commencé à paraître en 1934.

N° 1. **Dottrens R.** *La pédagogie expérimentale et l'enseignement de la langue maternelle.*

N° 2. **Piaget J.** et **B. Inhelder.** *Expériences sur la construction projective de la ligne droite chez l'enfant de 2 à 8 ans.*

N° 3. **Rossello P.** *Peut-on faire de l'école active si le maître n'est pas un homme d'action ?*

N° 4. **Dottrens R.** et **D. Massarenti.** *Vocabulaire fondamental du français.*

Toutes publications intéressantes, travaux parfois très spécialisés des professeurs et des étudiants de l'Institut, auxquelles on peut s'abonner.

Publications du Bureau international d'Education.
N° 97. *La gratuité du matériel scolaire.* 1947. 153 p.

Ce sujet était à l'ordre du jour de la Xe Conférence internationale de l'Instruction publique. 41 pays ont répondu au questionnaire qui leur avait été envoyé. On est surpris de constater que si le principe de la gratuité va en principe de pair avec l'obligation scolaire, cependant l'application en est très variée. Un certain nombre de pays n'accordent les manuels et le matériel scolaires qu'aux indigents ou les retirent à l'enfant à sa sortie de l'école ; d'autres étendent la gratuité des manuels au degré secondaire (plus fréquemment pour les indigents). En résumé, la gratuité est totale dans 22 pays seulement et réservée à certaines catégories d'élèves dans 22 pays ou parties de pays.

N° 98. *L'éducation physique dans l'enseignement secondaire.* 1947. 194 p.

39 pays ont répondu au long questionnaire se rapportant à ce problème. 15 pays, parmi lesquels 7 de l'Amérique, le Portugal et l'Italie se contentent de 2 heures hebdomadaires ; 6 en ont 3 ; le Danemark et la Finlande en ont 4. Il existe en bien des pays des cours de natation et de ski. Partout, le but de la gymnastique est le développement corporel des élèves ; c'est pourquoi, 7 pays en tout cas (dont l'Autriche et l'Italie) la considèrent pour les examens de passage et de fin d'études. La plupart des pays comptent sur la gymnastique pour contribuer à l'équilibre moral et spirituel, à la formation du caractère, à l'éducation sociale (équipes). Quelques pays y voient en outre un élément important de

la défense nationale (tels la Pologne, l'Afrique du Sud, la Suède, le Canada) ou du sain emploi des loisirs (l'Argentine, le Canada, l'Egypte). On trouvera encore dans cet ouvrage des renseignements sur les programmes, y compris la gymnastique rythmique et les danses populaires, sur les méthodes, les locaux, la surveillance médicale et le personnel enseignant.

N° 99. Xe Conférence internationale de l'Instruction publique. Genève, 1947. 135 p.

Les *Procès-verbaux et recommandations* de la Xe Conférence internationale convoquée pour la première fois par l'U.N.E.S.C.O. et le B.I.E. renferment des discussions fort intéressantes sur la gratuité du matériel scolaire, l'éducation physique dans l'enseignement secondaire, les rapports sur le mouvement éducatif dans les pays représentés, et surtout sur un projet de « Charte des Maîtres » présenté par l'Unesco. Parmi les 39 Etats représentés, on s'étonne de l'absence de l'U.R.S.S. Quant à la charte des éducateurs, elle est rédigée en 7 articles présentant chacun les droits et les devoirs des éducateurs ; la discussion a prouvé que cette charte a une telle importance qu'elle ne pourra être admise avant une étude très attentive et sans doute de longue durée ; le projet présenté est cependant rédigé en termes qui, par leur généralité, permettent des interprétations très diverses et, par là même, perdent de leur valeur : ce qu'on gagne en universalité est toujours perdu en précision.

Auriac O. — *L'école exemplaire. Initiatives et suggestions.* Paris, Armand Colin, 1948. 330 p. in-4°.

Livre original et plein d'intérêt pour les praticiens de l'enseignement : il est constitué en effet par un grand nombre d'extraits des rapports d'un inspecteur général des écoles primaires, et plus particulièrement rurales, classés par matières, entre autres : « Quelques figures de maîtres et quelques types d'écoles. Quelques matières d'enseignement. Le cadre scolaire. Oeuvres scolaires ». Un maître puisera dans cette collection bien des encouragements et des suggestions ; comme l'auteur lui-même, il fera des réserves ; et il tirera parti aussi bien des critiques que des éloges. C'est de la pédagogie vivante. Dans un avant-propos, un inspecteur scolaire, M. A. Ferré, trace le portrait élogieux de celui qui fut quelques années son chef et, en même temps, de l'inspecteur tel qu'il devrait toujours être, prêt à encourager plus encore qu'à critiquer, respectueux de la personnalité de ceux qu'il inspecte et habile à blâmer sans blesser.

Gal Roger. — *L'orientation scolaire.* Paris, Presses universitaires de France, 1946. 147 p. in-16.

L'école n'a pas réussi à maintenir les forces créatrices de l'enfant et de l'adolescent parce qu'elle travaille dans l'abstrait et éduque

« à la grosse ». Elle ne connaît pas l'individu. Or, nous devons chercher un moyen de laisser l'enfant se développer dans la direction de ses aptitudes ; ce moyen, c'est l'orientation scolaire, qui devrait se réaliser par tous les procédés connus, dans les classes de 11 à 15 ans, ces classes étant organisées de manière à permettre le passage aisé d'une section dans l'autre, sans perte de temps pour l'enfant, grâce à l'institution d'un « tronc central » de branches, le même pour tous les élèves, et des branches à option, avec classes mobiles. Ainsi, l'enfant se déterminerait peu à peu par lui-même, aidé par ses éducateurs, et rien ne serait plus facile pour l'orienteur professionnel, à 16 ans, que de lui indiquer la voie où il réussirait le mieux et où il serait le plus utile. Vues généreuses et larges, d'une indubitable hardiesse, dans la ligne des réformes envisagées aujourd'hui, mais probablement vues de l'esprit plus que projets réalisables !

Kévorkian B. — *L'Emile de Rousseau et l'Emile des écoles normales.* Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé, 1948. 191 p. in-8°.

M. Kévorkian écrit une apologie de Rousseau sous la forme polémique : les auteurs de manuels d'histoire de la pédagogie n'ont rien compris à l'Emile (M. Kévorkian ne cite d'eux que ce qu'il combat !) ou le déforment sciemment, ce qui d'ailleurs n'est pas surprenant de la part de « directeurs d'écoles normales officielles radicaux et francs-maçons » (affirme arbitrairement et témérairement M. Pierre Bovet dans sa préface). L'auteur de cet opuscule déclare avoir été « sciemment partial », ce qui ne l'empêche pas de reprocher aux divers auteurs dont il parle de manquer d'objectivité. Il affirme — sans preuves — que « Si Rousseau a bien eu une métaphysique, elle n'en (?) a pas été à l'origine de sa pensée pédagogique » : cela suffit à juger ce travail. M. Kévorkian a tiré de l'Emile tout ce qui lui plaît et négligé le reste ; c'est donc bien plus « L'Emile de M. Kévorkian» que l'Emile de Rousseau ! Il y aura toujours entre les théoriciens qui, comme M. Kévorkian vivent « dans des conditions d'isolement intellectuel dont nous ne nous faisons pas une idée » (préface de M. Bovet), et les praticiens qui connaissent les difficultés et les limites du travail des maîtres dans les écoles publiques, un abîme qu'aucun pont ne franchira jamais : les premiers suivent fanatiquement leurs rêveries, baptisées scientifiques et psychologiques, les autres doivent rester sur la terre et faire la part de l'imaginaire et du possible ; les premiers peuvent s'abandonner à leur enthousiasme délirant, le sens pratique des seconds les oblige à considérer sous un certain angle les affirmations des théoriciens, quels qu'ils soient et de n'importe quel temps.

G. CHEVALLAZ.

Picco Iclea. — *Scuola e democrazia in Svizzera.* Anonima Veritas Editrice, Roma. 1948. 192 p.

Si l'Italie et la Suisse sont, à maints égards, bien différentes l'une de l'autre, il est un domaine où les deux pays sont singulièrement proches : celui de la pédagogie. En Italie comme en Suisse, les problèmes de l'enfant et de l'école ont toujours été au premier plan.

L'ouvrage de Mlle Picco, *Scuola e democrazia in Svizzera*, dans lequel l'auteur étudie non seulement toute notre organisation scolaire, mais les principes mêmes qui sont à sa base, ne peut que contribuer à resserrer les liens si nécessaires entre des peuples voisins et amis.

Dans une série de chapitres clairs et bien ordonnés, l'auteur montre comment toute notre organisation scolaire est fonction de notre démocratie. La participation active de chaque citoyen à la vie nationale, le souci constant de former une élite, mettent au premier plan de nos préoccupations tout ce qui touche à l'éducation.

En un bref aperçu historique, l'auteur montre le développement de notre école, les problèmes qui se sont posés et ont été résolus au cours des cent dernières années : école primaire gratuite et obligatoire, éducation civique, enseignement postscolaire, examens fédéraux, orientation professionnelle, études commerciales, école active et écoles nouvelles, etc. Le grave problème de la formation des éducateurs est examiné avec une grande perspicacité.

Enfin, l'auteur dégage avec beaucoup de clarté le but constant de l'école suisse à tous ses degrés : développer la personnalité de chaque individu, afin de le rendre mieux apte à la vie sociale.

Nous ne pouvons donner qu'un faible aperçu de l'enquête de Mlle Picco. Mais nous tenons à souligner l'étude scrupuleuse de nos diverses institutions scolaires, basée sur une connaissance approfondie de nos particularités communales et cantonales. L'auteur ne s'est pas borné à étudier les nombreux ouvrages consacrés aux divers problèmes pédagogiques (une riche documentation bibliographique est donnée en appendice), mais il a poursuivi sur place une vaste et minutieuse enquête dont il a su dégager les grandes lignes. Relevons enfin l'esprit de sympathie et de compréhension qui a dirigé l'auteur de cette remarquable étude, sans jamais s'écarter d'une stricte objectivité.

Si les étrangers sont assurés de trouver dans cet ouvrage une vue exacte des problèmes de l'éducation dans notre pays, les éducateurs suisses eux-mêmes, qui se bornent trop souvent à ne voir que ce qui se fait dans leur propre canton, y trouveront un réel profit.

P. Bonard.